

MERCREDI 28  
SEPTEMBRE 2016

**Les dégâts collatéraux  
de la faillite Hanjin**  
Voir page 12

# L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

## Sécurité

**Q**UELLE leçon tirer vraiment de l'hôtel El Minzah de Tanger?

La première est que, du tahakoum, il n'y en a pas assez au Maroc.

En effet, sans une alerte réputée venir du Palais, qui serait allé voir comment cet hôtel était réellement tenu? En tout cas, jusque-là personne. Ce n'est qu'après que le ministère du Tourisme s'est excité au point de publier un communiqué rageur (contre l'hôtel) en plein week-end. Avant, il ne faisait rien, après il en fait trop.

Pour les clients ordinaires, pour les citoyens, tahakoum, dont se plaignent quelques politiciens, est pourtant le seul moyen d'obtenir que la gestion s'améliore au Maroc.

Plus spécifiquement et pour les métiers du tourisme, il faut s'interroger sur le système des commissions de classement et des commissions sanitaires.

Quand les clients affichent directement leurs avis sur des plateformes mondiales, quand les tour-opérateurs font leurs propres évaluations, à quoi sert d'entretenir des commissions de classement? Pour le moins, l'opinion publique les tourne en ridicule, lorsqu'elle ne les accuse pas tout net d'être des vendues.

Ceci n'épuise pas le sujet, au contraire.

Les lieux publics et les lieux privés fréquentés par le public méritent une plus grande attention, spécialement pour la sécurité physique des personnes et des biens. L'ONSSA, pour l'alimentation, a fait des progrès. Il prouve que «quand on veut, on peut», ... à condition que le prochain ministre de l'Agriculture soit dans les mêmes dispositions qu'Akhannouch. En revanche, on met beaucoup d'argent et de personnel pour vérifier les bâtiments mais des maisons écrasent leurs habitants ou des usines tuent leurs ouvriers!

C'est là que se situe l'autre leçon: nos systèmes de sécurité sont vétustes, éparpillés, contradictoires, fragiles devant la corruption. Il est urgent de les moderniser. □

Nadia SALAH

# Ecosystèmes Boeing choisit le Maroc

**L**E constructeur américain mise gros sur le Maroc. Il lance des méga-investissements dans un écosystème dédié à l'industrie aéronautique. L'enjeu à terme est de réaliser 1 milliard de dollars à l'export. Quelque 120 équipementiers de renom vont participer au déploiement de cette plateforme industrielle. Ce sont es-

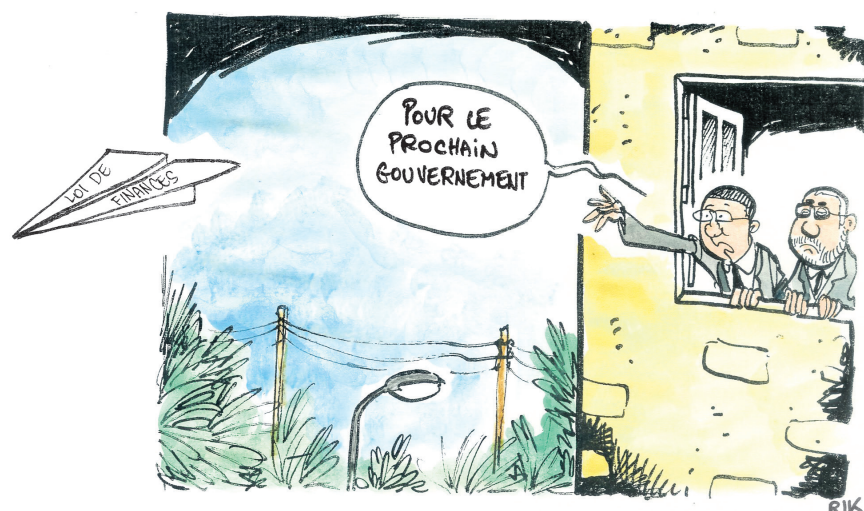
**Un chiffre d'affaires  
de 1 milliard de dollars  
à l'export**

sentiellement des fournisseurs des rangs 1 et 2. Ce qui permettra la création de pas moins de 8.700 emplois, améliorera le positionnement du made in Maroc et sécurisera les commandes. La cérémonie de signature de ce protocole d'accord a été présidée par le Souverain hier, mardi 27 septembre, à Tanger, en présence du président de Boeing Commercial Airplanes. □

Voir page 11

## Les priorités budgétaires pour 2017

Voir page 2



Brahim Benjelloun-Touimi,  
administrateur DG du  
groupe (Ph. Jarfi)

**La diversité  
payante de BMCE  
Bank of Africa**

Voir pages 8 &amp; 9

**Le compte  
fiscal pour  
octobre**

Voir page 13